

Dimanche 29 décembre 2024

“Au bout de 3 jours, ils le trouvèrent, assis, écoutant et questionnant »

Méditation: “Au bout de 3 jours, ils le trouvèrent, assis, écoutant et questionnant »

- ***Introduction:***

Nous voici au « Dimanche de la Sainte Famille », le 1er dimanche après Noël ...

Nous sommes en attente d'un autre moment fort du temps de Noël : l'Épiphanie qui sera célébrée dimanche prochain.

Nous « atterrissons » de nos réjouissances familiales et amicales,

... nous digérons les événements divers et multiples de ce temps de l'Avent et de Noël ... nous digérons les différentes expériences que nous avons faites spirituellement, relationnellement en ces semaines d'Avent et de Noël,

... nous posons un regard rétrospectif sur notre année,

... nous nous posons ... dans la perspective d'une autre fête, profane celle-là, le passage de l'An Neuf.

.... et nous voilà propulsés, par le choix des lectures du calendrier liturgique, dans un épisode biblique qui se déroule pendant le temps pascal ... **Il est vrai que Noël et Pâques sont intimement liés** ...

Dans le texte de l'Évangile de Luc, nous venons de franchir - en l'espace de deux versets - 12 années de la vie de l'enfant Jésus!

Nous retrouvons Marie, Joseph et Jésus, de nouveau à Jérusalem, en train d'accomplir le pèlerinage de la Pâque à Jérusalem, “selon la tradition”.

Tous les petits détails du texte de Luc nous expriment la fidélité de Marie et Joseph aux coutumes et traditions de la foi juive.

Il y avait eu sa circoncision lorsqu'il avait 8 jours, puis lors de sa présentation au Temple, le sacrifice requis des colombes, et à cette occasion la rencontre avec Syméon et Anne.

Puis fidèlement tous les ans, en famille, la montée à Jérusalem, depuis Nazareth, pour effectuer le pèlerinage de la Pâque qui est attendu de tout bon croyant.

C'est d'ailleurs aussi ce que faisaient aussi Elqana et ses femmes, Penina et Anne, quand ils montaient à Silo, le sanctuaire de l'époque, pour offrir chaque année, leur sacrifice - I Sam 1: 21

Et maintenant que Jésus a 12 ans, il est en âge de devenir “**bar mitsva**”, “**fil du commandement**” .. il est sur le point d'entrer dans l'âge adulte selon la tradition juive, de devenir mûr dans la foi, autonome, responsable de sa foi, de ses choix - **c'est « l'âge de transition » spirituellement parlant, mais aussi relationnellement**. Il devient de plus en plus libre, quittant l'enfance pour **entrer dans cette étape de l'adolescence qui est le temps de la construction de soi, avec les joutes verbales, les affrontements, les frictions qui mettent la relation à rude épreuve et oblige à questionner, à se questionner** (les parents présents ici ce matin, qui ont déjà vécu cette « étape » avec leur(s) jeune(s) imaginent aisément de quoi il peut être question, ou vous-même, vous souvenez-vous de cette période avec vos propres parents ...)

Voilà donc Marie, Joseph et Jésus, en famille à Jérusalem, pour le pèlerinage, dans cette lignée de tradition qui se transmet de génération en génération ...

La foi trouve un terreau favorable pour grandir quand des repères sont offerts depuis le plus jeune âge par les aînés

Voilà qui résonne particulièrement bien pour nous, en cette année où nous voulons explorer chaque fois que cela est possible la question de l'intergénérationnel, des échanges entre générations, cette attention à l'autre, aux autres autour de moi ici ce matin ... et nous en réjouir ! « Jeunes et vieux se réjouiront ensemble » énonce notre thème paroissial annuel.

Luc nous raconte que lorsque Marie et Joseph repartent pour Nazareth, Jésus ne les a pas suivis ***Il est resté auprès des docteurs de la Loi pour écouter, débattre, discuter, questionner.***

Luc nous décrit ensuite l'inquiétude des parents et leur quête avant de le retrouver dans le Temple au 3^e jour.

“Au bout de 3 jours, ils le trouvèrent, assis, écoutant et questionnant » (Lc 2 : 46)

- ***3 jours de recherche ...***

3 jours de recherche ... Imaginons l'inquiétude, l'angoisse, la fébrilité de ces parents.

3 jours: une mention qui est loin d'être anodine dans la Bible!

Chaque fois qu'il est fait mention de ***3 jours***: dans les textes bibliques, c'est qu'il est ***question d'un délai accordé au croyant pour rencontrer son Dieu – c'est « l'espace temps » accordé pour chercher Dieu ... et le trouver.***

- a) Dans le premier Testament, pensons ***aux 3 jours de ténèbres qui régnèrent sur l'Égypte*** au moment de la 9^e des 10 plaies d'Égypte, au cours du bras de fer qui opposa Pharaon et Dieu: le texte d'Exode 10: 22 précise que les égyptiens étaient dans les ténèbres alors que les Hébreux avaient de la lumière ***“L'Éternel dit à Moïse: Étends ta main vers le ciel et qu'il y ait des ténèbres sur le pays d'Égypte, des ténèbres palpables. Moïse étendit sa main vers le ciel; et il y eut d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Égypte pendant 3 jours. On ne se voyait pas l'un l'autre, et personne ne se leva de sa place pendant 3 jours. Mais tous les Israélites avaient de la lumière là où ils habitaient”***

C'est au bout de ces 3 jours de ténèbres que Pharaon accepte de laisser aller Moïse avec son peuple Avant de se rétracter finalement.

- b) Pensons ensuite ***aux 3 jours que Jonas passa dans le ventre du gros poisson et pendant lesquels il pria son Dieu et fit cette rencontre décisive qui le décida à aller à Ninive.*** Relisez pour vous ce magnifique psaume de Jonas 2 – il est l'expression d'une profonde expérience spirituelle de détresse et de délivrance en Dieu. - Jésus fit référence à ce séjour de Jonas dans le poisson quand il parla de sa mort et de sa résurrection.
- c) Dans le livre des Actes de même, pensons encore ***aux 3 jours*** pendant lesquels ***Saul de Tarse est resté aveugle après sa rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas: 3 jours de cécité visuelle, physique, pour donner à Saul l'occasion de développer le regard de l'intériorité,*** de l'intimité avec Dieu, donner l'occasion d'expérimenter une proximité avec Dieu et de se faire à cette nouvelle dimension de sa vie.
- d) Et pensons bien évidemment ***aux 3 jours de la semaine sainte, entre la mort et la résurrection du Christ....*** Conformément aux Ecritures ... ***Trois jours pendant lesquels Dieu nous prépare le don de la Vie nouvelle que plus rien ne peut détruire ...***

3 jours, donc, de quête pour Marie et Joseph avant de retrouver Jésus avec les docteurs de la loi dans le Temple, qui était considéré à l'époque comme le lieu de la présence de Dieu.

3 jours à s'interroger, à s'inquiéter, à se ronger les sangs, à se culpabiliser peut-êtrecomme parents, n'auraient-ils pas dû mieux surveiller leur enfant, plus le garder sous bonne garde ... ?

Sempiternelles questions que les parents se posent par rapport à l'éducation qu'ils veulent donner à leurs enfants: jusqu'où/ jusque quand contrôler et à partir d'où, à partir de quand lâcher la bride à l'enfant pour lui permettre de faire son chemin lui-même, de se construire lui-même, de faire lui-même les expériences qui le mèneront à l'autonomie

3 jours, finalement, de préparation intérieure pour pouvoir recevoir ce message de Jésus: "Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois me préoccuper des affaires de mon père" (littéralement "être dans les "choses" de mon père")

Message qui, d'ailleurs, n'est pas reçu de suite, "Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait" nous confie Luc.

Il est indispensable de prendre du recul, de laisser les émotions retomber pour être capable d'analyser, de comprendre et d'être instruit par ce qui vient de se passer...

Prendre le temps de la digestion pour être nourri de ce qui a été donné à vivre.

Prendre distance et laisser les événements descendre en soi, digérer ce qui vient de se passer ...

- **"Au bout de 3 jours, ils le trouvèrent, assis, écoutant et questionnant »** (Lc 2 : 46)

Pendant ces 3 jours, Jésus adolescent écoute et questionne - pendant ces 3 jours, il est pleinement entré dans la posture du disciple qui cherche - qui veut s'émanciper de la tutelle de ses parents pour accéder au sens par lui-même !

Il a pris, lui, « ce temps de recul » pour **découvrir le sens qui émerge en lui**, il a découvert la pertinence de l'apprentissage auprès des Anciens, auprès des docteurs, et ensuite il va se mettre à le partager.

Ne projetons pas nos « belles images d'Epinal » directement sur le texte (Un Jésus, jeune Maître de Sagesse devant lequel tous s'extasieraient !!) ... laissons l'épaisseur du texte nous rejoindre : Jésus a été un peu « sale gosse » en faussant compagnie à ses parents, puis en leur répondant avec une pointe d'arrogance : **"Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois me préoccuper des affaires de mon père"**

Mais en définitive, il a accompli le parcours du disciple qui écoute et qui questionne pour cheminer à son rythme - On ne le répètera jamais assez : **ce ne sont pas les réponses qui importent, mais les questions que l'on pose et qui nous gardent en chemin - les réponses données risquent de devenir des routes barrées, finalement.**

La caractéristique de la foi biblique c'est de poser les bonnes questions ... pas forcément de trouver les « bonnes réponses » ... (et peut-être est-ce l'indice des différences avec certaines « églises » ou certains « pasteurs/enseignants/docteurs » qui veulent à tout prix donner LES réponses..)

Luc nous dit qu'il y a eu irruption du SENS en ce Jésus adolescent, irruption de l'Histoire de son peuple qui va se poursuivre à travers lui. Quelle proximité avec nous ! **Quelle ouverture de voie pour chacun d'entre nous Nous voici invités aussi à ce temps de retrait pour entrer dans l'écoute et dans le questionnement.**

Nous voici surtout invités à écouter les questions de nos jeunes, de nos enfants... et quelle place leur laisse-t'on pour cela ? Quel est l'espace dans nos communautés pour que les jeunes générations se sentent légitimes pour pouvoir poser leurs questions et ... refuser nos réponses ?

Quelle est notre capacité d'écoute de ces interpellations parce que eux aussi « s'occupent des affaires de leur Père » ?

Quelle est notre capacité de remise en question face à leurs analyses ?

quelle est notre souplesse face à leurs attentes d'autres célébrations (comment avez-vous vécu le « Kahoot » que les jeunes nous ont proposé dimanche dernier ?)

Quelle est notre capacité à faire évoluer la tradition et le « on a toujours fait ainsi, et c'est bien ainsi » ? ***Rappelons-nous nos propres contestations de jeunesse ...***

Ce « dimanche de la Sainte Famille » est une invitation à reconsidérer la manière dont nous écoutons ce que nous disent les autres générations - les autres membres de la famille de l'Eglise.

Comment nos oreilles sont-elles disposées à entendre, à comprendre, à accepter, à appliquer ce que nous transmettent les jeunes générations ? (Je fais référence aux 4 verbes de ces 4 bougies de l'Avent, verbes choisis par Jacqueline Vestraete)

Aujourd'hui, nous entendons notre Dieu nous inviter à créer ces espaces de retrait, à prendre ce temps de maturation face à lui, puisque « ces 3 jours » sont le temps proposé pour rencontrer notre Seigneur, l'entendre et le laisser déposer en nous la Parole de Vie.

Ce sera l'occasion d'exercer notre écoute, d'affiner notre questionnement, et également d'être disponible à entendre les questionnements de toutes celles et ceux que le Seigneur met sur notre route.

“Au bout de 3 jours, ils le trouvèrent, assis, écoutant et questionnant » Amen

Pasteur Isabelle Detavernier